



Formation

Servir le bien commun



**2020**  
**EN QUELQUES PAGES.**

RAPPORT ANNUEL



## SOMMAIRE

<b>Présentation d'Inades-Formation Togo</b> .....	4
<b>Remerciements à nos Partenaires</b> .....	5
<b>Sigles, Abréviations, Acronymes</b> .....	6
<b>Mot du PCA</b> .....	7
<b>Avant-propos</b> .....	8
<b>Nos réalisations en 2020</b> .....	8
<b>Quelques témoignages</b> .....	9
<b>Les chiffres clés</b> .....	9
<b>I. Promotion de l'agriculture familiale</b> .....	10
<b>II. Microfinance communautaire</b> .....	13
<b>III. Changement climatique</b> .....	14
<b>IV. Gouvernance inclusive</b> .....	17
<b>V. Plaidoyer</b> .....	20
<b>VI. Etudes thématiques</b> .....	21
<b>VII. Les actions transversales</b> .....	22
<b>VIII. Vie associative</b> .....	24
<b>Annexes</b> .....	25
<b>FONDAFRICA</b> .....	31
<b>Fiche d'engagement au FONDAFRICA</b> .....	32
<b>Fiche d'évaluation et de suivi du rapport d'activités</b> .....	33

# 2020 EN QUELQUES PAGES.



## Inades-Formation Togo, 49 ans à œuvrer pour un monde rural, prospère et influent !

### Présentation d'Inades-Formation Togo

#### Réseau Inades-Formation

Une ONG panafricaine de développement, spécialisée dans la formation et l'appui-accompagnement. Elle est présente dans 10 pays africains avec son Secrétariat Général à Abidjan (Côte d'Ivoire).

#### Inades-Formation Togo

Est créé en 1972 et reconnu comme une Association Nationale sous le N° 0284/MISD-SG-DAPSC-DSC le 26 février 2004. Il dispose d'une Assemblée Générale composée de cinquante-quatre (54) membres et d'un Conseil d'Administration de sept (07) membres.

#### Notre mission

Travailler à la promotion économique et sociale des populations en accordant une importance toute particulière à leur participation libre et responsable à la transformation de leurs sociétés.

#### Nos champs d'action

1. Systèmes alimentaires basés sur l'agriculture familiale ;
2. Microfinance Communautaire ;
3. Décentralisation et Gouvernance Inclusive ;
4. Gestion Durable des Ressources Naturelles/ Changement Climatique.

#### Nos publics cibles

Monde rural et agricole (exploitants agricoles, transformateurs, commerçants et leurs organisations); Organisations de la Société Civile ; Collectivités territoriales ; Personnes Handicapées ; Comité de Développement à la Base.

#### Notre approche d'intervention

Stimulation et Accompagnement des Alternatives de Développement au service du bien commun (SAADEV).

#### Nos domaines d'expertise

Gestion des exploitations agricoles, entrepreneuriat agricole, environnement et gestion durable des ressources naturelles, agroécologie, éducation citoyenne et civique, diagnostics participatifs et organisationnels, organisation du monde rural, éducation financière, pédagogie des adultes, planification et gestion du développement local, suivi-évaluation, capitalisation des expériences, production de matériel pédagogique, communication.

#### La symbolique de notre logo

Le logo est de forme rectangulaire, presque un carré. Il est composé du nom de l'institution et d'une image symbolique, un lézard à deux têtes, encadré de part et d'autre (à gauche et à droite) de deux barres verticales, parallèles, égales en hauteur comme en largeur.

L'image du logo, est un symbole Dogon (Mali), représentant un lézard à deux têtes. Une tête est tournée vers le passé et l'autre vers l'avenir. Mais il y a un seul ventre qui digère le passé et le présent pour façonner l'avenir.

Avec les deux barres verticales encadrant le lézard à deux têtes, le logo d'Inades-Formation est un symbole de la vie et de la tradition vivante. Le progrès n'est pas rupture totale ; l'étape nouvelle n'est pas commencement absolu. Chaque étape enrichit la précédente, le présent s'inspirant des expériences du passé et de la vision d'un futur de mieux vivre ensemble.

#### Situation géographique

Avenue de la Chance, Bretelle de Bè klikamé |  
7 BP : 12472 Lomé 7 | Carrefour GTA, non loin de Prudential Beneficial Life Insurance.



# VOTRE PRÉSENCE À NOS CÔTÉS FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE. MERCI INFINIMENT.



Servir le bien commun





## Sigles, Abréviations, Acronymes

ADL	: Alliance pour le Développement de Liligodo
AFSA	: Alliance pour la souveraineté alimentaire en Afrique
AGO	: Assemblée Générale Ordinaire
AGR	: Activités Génératrices de Revenus
AGI	: Assemblée Générale Internationale
AVSF	: Agronomes et vétérinaires sans frontières
AE2D	: Action Environnementale pour le Développement Durable
AN	: Association Nationale
APHAPREK	: Association des Personnes Handicapées de la Préfecture de Kpélé
ASTM	: Action Solidarité Tiers Monde
BN	: Bureau National
CA	: Conseil d'Administration
CBM	: Christian Blind Mission
CILAC	: Cercles Innovateurs Locaux d'Apprentissage Communautaire
CRCC	: Communautés Résilientes aux Changements Climatiques
CPDI	: Communautés Partenaires pour un Développement Inclusif
CVD	: Comité Villageois de Développement
CTOP	: Coordination togolaise des organisations paysannes
COPAGEN	: Coalition pour la protection du Patrimoine Génétique africain
COSCREMA	: Collectif des Organisations de la Société Civile de la Région Maritime
DBN	: Directrice du Bureau National
DCEQSP	: Dispositif de Contrôle Endogène de la Qualité des Semences Paysannes
DSP	: Direction des Semences et Plants agricoles
DOS	: Document d'Orientation Stratégique
ECAGRI	: Entreprenariat Collectif Agricole
ESP	: Entreprenariat Semencier Paysan
ESF	: Elevage et Solidarité des Familles
FEM	: Fonds pour l'environnement mondial
FONDAFRICA	: Fonds Africain d'Appui au Développement Rural
FONGTO	: Fédération des ONG du Togo
FONSDEV	: Fonds de Solidarité pour le Développement
GEC	: Groupe d'Epargne et de Crédit
Ha	: Hectare
ICAT	: Institut de Conseil et d'Appui Technique
Inades-Formation	: Institut Africain pour le Développement Economique et Social – Centre Africain de Formation
ITRA	: Institut Togolais de Recherche Agronomique
JPR	: Jeunesse Pionnière Rurale
LOA	: Loi d'Orientation Agricole
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
OP	: Organisation Paysanne
OSC	: Organisation de la Société Civile
PADAF	: Programme d'Appui au Développement de l'Agriculture Familiale
PAEIJ-SP	: Projet d'Appui à l'Employabilité et à l'Insertion des Jeunes dans les Secteurs Porteurs
PAGOL	: Programme d'Appui à la Gouvernance Locale
PATARRC	: Programme d'Appui à la Transition Agroécologique et au Renforcement de la Résilience Climatique
PALCC	: Programme d'Appui à la Lutte contre le Changement Climatique
PEG	: Producteur Entrepreneur en Groupement
PEI	: Producteur Entrepreneur Individuel
PISCCA	: Programme Innovant de la Société Civile et Coalitions d'Acteurs
POUST	: Pôle Unité des Services pour la Transformation
PNAFAT	: Plateforme Nationale de l'Agriculture Familiale
PNDAT	: Politique Nationale de Développement Agricole du Togo
PRO-CEMA	: Programme de Consolidation de l'Etat et du Monde Associatif
PTA	: Plan de Travail Annuel
SAADEV	: Stimulation et Accompagnement des Alternatives de Développement au service du bien commun
SCOOPS	: Sociétés Coopératives
TPSD	: Territoires Produire Sans Détruire

## MOT DU PCA.

Chers partenaires,

C'est un plaisir sans cesse renouvelé pour moi de m'adresser à vous, à travers ces quelques pages de notre rapport d'activités annuelles. Je profite d'abord de cette tribune pour vous souhaiter une très bonne année 2021. Que chaque jour fasse pétiller nos vies, et nous offre l'occasion d'être entourés de ceux et celles que nous aimons pour être au service du bien commun.



L'année 2020, faut-il le souligner, aura été marquée par une crise sanitaire qui a mis le monde au ralenti. Apparue en Chine en décembre 2019, la maladie à coronavirus a pris en otage toutes les nations, devenant ainsi la pandémie du siècle avec ses milliers de morts. Tous les secteurs de l'économie ont été paralysés. Que ce soit l'agriculture avec la menace de l'insécurité alimentaire, le commerce avec les difficultés d'échanges commerciaux, la crise socio-économique avec les conséquences sur le panier de la ménagère, nul n'a été épargné. Comme toute autre organisation, Inades-Formation Togo n'y a pas échappé mais s'est adapté rapidement à ce contexte de crise sanitaire internationale.

Au niveau national et sur le plan politique, le Togo a connu l'organisation de l'élection présidentielle le 22 février 2020 avec la reconduction du Chef de l'Etat actuel Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE à la tête du pays pour un 4<sup>e</sup> mandat de cinq ans. Le 28 septembre 2020, Madame Victoire Sidémého TOMEKAH-DOGBE a été nommée Premier Ministre, devenant ainsi la première femme de l'histoire politique du Togo à occuper ce poste. Sur le plan socio-économique, l'on note la poursuite des actions de développement des infrastructures, une volonté politique de promouvoir la consommation des produits locaux à travers la célébration du "mois du consommer local" et des initiatives qui visent l'inclusion.

Sur le plan institutionnel, le troisième plan quinquennal 2020 - 2024 tiré du Document d'Orientation Stratégique est élaboré. Il couvre la période 2020 - 2024 et est adossé au Document d'Orientation Stratégique (DOS) couvrant la période 2010-2025. L'approche stratégique de travail pour sa mise en œuvre demeure la « Stimulation et l'Accompagnement des Alternatives de Développement (SAADEV) au Service du Bien Commun ». Une approche globale incluant toutes les populations défavorisées sans exception, compte tenu des perpétuels changements actuels du monde tant rural qu'urbain. Avec la SAADEV, le réseau Inades-Formation a adopté une approche orientée vers la transformation du fonctionnement des sociétés, notamment à travers le développement d'une analyse compréhensive et un accompagnement guidé par des idéaux structurants. L'un des outils d'opérationnalisation de la SAADEV adoptée par l'Assemblée Générale Internationale de novembre 2019 est le développement territorial. Outre l'approche d'intervention, le nouveau plan quinquennal prend en compte l'opérationnalisation effective de l'approche de gestion par programme dont l'objectif est de créer un cadre de travail axé sur les résultats et plus motivant pour le personnel.

L'agriculture familiale, le repositionnement des vivres de souveraineté, la restauration des écosystèmes, la transition agroécologique, le développement inclusif sont les axes de travail sur lesquels nous avons travaillé au cours de cet exercice.

C'est cette volonté farouche de rester aux côtés des populations, de les appuyer, de les accompagner, de travailler avec elles pour leur promotion sociale et économique, qui constitue le label de notre organisation.

**Nous avons exécuté au cours de cette année, treize (13) projets sur l'ensemble du territoire national. Des projets, portés par trois principaux programmes opérationnels à savoir, le Programme d'appui au développement de l'agriculture familiale (PADAF); le Programme d'appui à la gouvernance locale (PAGoL) et le Programme d'appui à la transition agroécologique et au renforcement de la résilience Climatique - PATARRC.**

La mobilisation d'importants financements nous a permis d'exécuter ces différentes actions. A vous chers partenaires techniques et financiers, nous témoignons une fois encore toute notre reconnaissance.

Quant à vous chers partenaires exploitants agricoles familiaux, personnes handicapées, élus locaux, structures étatiques déconcentrées, merci de votre disponibilité et de votre réceptivité. Ensemble nous ferons des exploits pour le développement de nos communautés.

Permettez-moi de finir ces quelques lignes sur une note relative à la pandémie.

L'irruption de la maladie à coronavirus a mis en lumière les limites de notre savoir, de notre savoir être, de notre savoir-faire et même de notre pouvoir. COVID-19 est la figure même de la limite. Elle nous heurte, nous effraie et nous oblige à réagir le plus justement possible. Soyons vigilants, soyons résilients, soyons respectueux des mesures barrières. Le port obligatoire du cache-nez, le lavage régulier des mains, la désinfection régulière des parties communes, la distanciation physique et sociale doivent rythmer notre quotidien.

**Boukari AYESSAKI,**  
Président du Conseil d'Administration.  
Inades-Formation Togo

## AVANT-PROPOS.

L'année 2020 aura été toute particulière, mais avec l'abnégation, la ténacité, la volonté, la détermination et l'engagement au "service du bien commun", l'on a pu d'abord s'adapter, ensuite développer des alternatives pour faire face aux barrières socio-sanitaires imposées par le coronavirus puis relever d'importants défis.

Ce rapport présente les principaux résultats de nos interventions au cours de l'exercice 2020. Treize (13) projets, ont été réalisés. Du repositionnement des vivres de souveraineté à l'adoption des pratiques agro-organiques en passant par l'inclusion des personnes handicapées, les efforts se sont poursuivis pour de résultats encourageants.

Quatre projets ont été réalisés dans le cadre du programme d'appui à l'agriculture familiale. Il s'agit du : (i) projet d'accompagnement du repositionnement des vivres de souveraineté dans une dynamique de développement territorial pour une alimentation suffisante, saine et durable des populations au Sud du Sahara, du (ii) projet réponse à l'urgence sanitaire et promotion des systèmes alimentaires autour de la filière fonio dans la préfecture d'Amou au Togo ; du (iii) projet de Plaidoyer pour influencer les instruments de mise en œuvre de la nouvelle politique agricole en faveur des exploitations familiales au Togo et du projet (iv) renforcement de la filière poudre de feuilles de moringa par la mise en place d'un site pilote dans la Région des Savanes ».

Trois projets ont meublé le programme d'appui à la Gouvernance locale à savoir : (i) Communautés Partenaires pour un Développement Inclusif, (ii) Sensibilisation communautaire pour une riposte inclusive au COVID 19 dans les communes d'Ave & d'Agou et (iii) Mise en place de comité de veille, de sensibilisation et de vulgarisation des instruments de l'égalité de genre au Togo dans la zone de Liligodo.

Les six autres projets ont été mis en œuvre dans le cadre du programme d'appui à la gestion durable des ressources naturelles et sont relatifs à : (i) la transition agroécologique et à la promotion de droits humains à Tchamba, (ii) à la transition agro écologique des exploitations agricoles familiales pour une amélioration du niveau de souveraineté alimentaire et des revenus des producteurs des cantons de Sissiak et Doukpergou dans la région des savanes, (iii) au renforcement de la résilience des communautés locales par une gestion concertée et durable des écosystèmes forestiers et des terres, (iv) aux Communautés résilientes aux changements climatiques (CRCC) dans la préfecture d'Agou, (v) projet de renforcement des capacités d'acteurs agricoles sur des pratiques innovantes en matière d'agriculture organique régénérative au Togo et (vi) aux champs écoles paysans, cantines scolaires et éducation nutritionnelle au Togo.

En collaboration avec ses différents partenaires, Inades-Formation Togo continuera à s'invertir aux cotés de sa cible pour « un développement de capacités et de pouvoir normatifs des sociétés locales » en vue d'un "monde rural prospère et influent", maître de son destin !

**Sélome ADOUSSI HOUETOGNON,**  
Directrice du Bureau National

Inades-Formation Togo

## NOS RÉALISATIONS EN 2020.



Site de maraîchage écologique dans le canton de Sissiak

Nous avons promu l'agriculture familiale avec l'expérimentation des intrants agro écologiques, œuvré à la valorisation du fonio avec un regain d'intérêt pour sa production et surtout sa consommation, entrepris la mise en place d'une unité de transformation qui est en cours d'installation, influencé les instruments de mise en œuvre de la nouvelle politique agricole en faveur des exploitants agricoles au Togo puis, créé une unité de transformation pilote pour renforcer la filière poudre de feuilles de moringa dans la consommation.



Formation des CDB sur l'inclusion du handicap dans le développement

Nous avons renforcé les capacités des élus locaux, membres des CVD et les personnes handicapées sur l'inclusion du handicap pour un développement durable à la base, fait adhérer les leaders d'opinion à la promotion du respect des pratiques en matière de l'égalité de genre et sensibilisé les communautés pour une riposte inclusive au COVID 19.



Pose de ruche

Nous avons promu des alternatives pour une résilience aux changements climatiques et une meilleure gestion concertée et durable des écosystèmes forestiers et des terres à travers des initiatives telles que la production du charbon écologique, la lutte contre la dégradation des ressources forestières sans priver les communautés riveraines de sources de revenu stable et le développement de l'agro-entrepreneuriat.



## QUELQUES TÉMOIGNAGES.



Du dégué au fonio. Waw ! Un vrai délice. Je l'ai découvert, il n'y a pas trop longtemps. J'ai voulu essayer et je ne peux plus m'en passer ! ", nous a confié **Mme TOSSOU Abra Mariam, commerçante au grand marché d'Atakpamé.**



Certaines pauses déjeuner, je les passe ici. Je prends un gobelet du mélange et je suis rassasié ; tellement c'est consistant et appétissant " a laissé entendre **M. GUMEDZOE Dzedzom, Coordinateur à SOS VILLAGES D'ENFANTS d'Atakpamé.**



On dit souvent dans notre tradition qu'on ne qualifie l'épervier qu'à son retour. C'est pour dire que nous sommes grandement satisfaits par les différents appuis que nous recevons dans le cadre de ce projet. Grâce à vous, nous connaissons l'importance des arbres et de la forêt et nous allons mieux les protéger." **Témoignage du Chef-canton de Nandoga.**



J'apprécie bien ces initiatives, car non seulement nos compétences entrepreneuriales sont révélées, mais aussi et surtout, notre dépendance vis-à-vis de nos familles sera réduite. Je suis convaincue que très bientôt, lorsque mon entreprise sera fonctionnelle, je serai mieux considérée au sein de ma communauté" a déclaré, **Mme Yawa, une personne handicapée du village d'Akplolo.**



J'ai gagné 25 000F par planche de 10 m<sup>2</sup> et j'ai fait 4 planches cette année. La culture de l'oseille est facile et cela se vend aussi facilement. J'ai répandu du bokashi sur ma parcelle et j'ai utilisé le bouillon de cendre pour prévenir les plants contre les attaques des insectes".

**Laré Damétoni, exploitant du site maraîcher de Kpembik dans le canton de Doukpergou.**



Les principales forces des GEC résident dans la stratégie de leur mise en œuvre. Personne ne nous contraint à nous réunir. Des personnes se choisissent elles-mêmes et constituent un fonds commun à partir duquel les membres peuvent faire des emprunts. Les prêts sont remboursés avec intérêt, ce qui permet d'augmenter les fonds. Ces activités d'épargne et d'emprunt sont entreprises au cours d'un cycle à durée prédéterminée à la fin duquel les fonds sont partagés parmi les membres proportionnellement à leur épargne totale. Certes, c'est notre propre argent, mais nous ne l'utilisons pas comme bon nous semble. Nous sommes accompagnés par les techniciens d'Inades-Formation Togo dans l'utilisation rationnelle de la somme que nous percevons".

**M. KOLANI Garougbéne, secrétaire du GEC Tidagba de Sissiak Paak.**

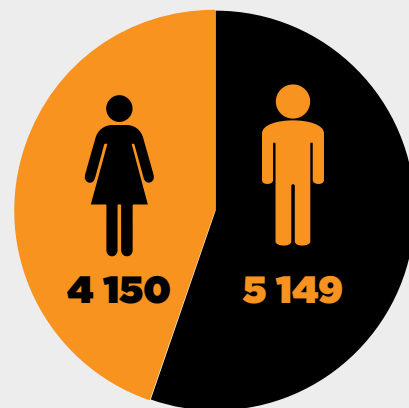
## LES CHIFFRES CLÉS.



# 9 299

**PERSONNES**  
touchées directement  
par les activités

dont



**663**  
Organisations  
Paysannes

**68**  
Unions

**18**  
Fédérations

**1** Plateforme  
de la Société  
Civile

Budget Annuel

# 530 642 107<sup>FCFA</sup>



**51**   
Effectif du  
**PERSONNEL**  
dont **9 FEMMES**

 **13**  
Projets  
mis en  
œuvre

# I. PROMOTION DE L'AGRICULTURE FAMILIALE.



Lit de battage du Fonio à Edoko

## 1.1. Du passage à l'échelle dans la production des vivres de souveraineté<sup>1</sup>

Inades-Formation Togo s'inscrit dans la dynamique du réseau Inades-Formation pour accompagner le développement des territoires qui promeuvent les systèmes alimentaires basés sur l'agriculture familiale. Dans le cadre du "projet d'accompagnement du repositionnement des vivres de souveraineté dans une dynamique de développement territorial pour une alimentation suffisante, saine et durable des populations du Togo", plusieurs actions de valorisation de trois vivres : fonio, niébé/haricot commun et poulet local ont suscité un regain d'intérêt dans la région et sur le plan national.

Ainsi, l'opérationnalisation de la Stimulation et Accompagnement des Alternatives de Développement (SAADEV) au service du bien commun, à travers l'approche de développement territorial a été lancée dès cette première année de la seconde phase du projet avec comme principales actions l'accès aux intrants de production durable et le développement des Territoires Produire Sans Détruire (TPSD). Ce projet financé par MISEREOR pour la période 2020-2022, bénéficie à plus de 400 ménages, 2059 producteurs, 20 formatrices, 20 gestionnaires de restaurants de proximité et des consommateurs<sup>2</sup>. L'Institut de Conseil et d'Appui Technique, l'Institut Togolais de Recherche Agronomique, la Direction des Semences et plants agricoles et la Mairie d'Amou<sup>3</sup>, accompagnent ledit projet en qualité de partenaires techniques.

<sup>1</sup> Vivre de souveraineté : Ce sont des produits qui ont accompagné les peuples d'un territoire donné à travers l'histoire. Ces produits ont un lien intrinsèque avec la tradition, les coutumes et l'économie locale des populations et présentent un caractère local. Ce sont généralement des produits à hautes valeurs nutritives qui ne sont pas malheureusement promus.

<sup>2</sup> ConsommActeur : Dans les considérations économiques, être consommateur n'est pas forcément une situation luisante puisque traduisant un aveu de faiblesse ou de dépendance. Sous un autre angle, ceci n'est aussi totalement pas vrai parce que le consommateur décide en fait du développement et de la survie de tel ou tel service ou plutôt de tel ou tel produit. C'est ce que le concept ConsommActeurs veut traduire pour faire prendre conscience de cette réalité du pouvoir que détiennent les consommateurs pour faire d'eux des Acteurs du développement d'un produit plutôt que de l'autre, surtout des produits locaux et des produits de souveraineté.

### L'accès aux intrants de production durable basé sur l'entrepreneuriat

Pour faciliter l'accès aux intrants de production durable de qualité, le choix a été porté sur le développement de l'entrepreneuriat semencier paysan et sur le développement de l'entrepreneuriat autour des intrants organiques.

Pour le compte de l'entrepreneuriat semencier paysan, les semences paysannes de fonio et du haricot commun sont promues. Un dispositif de contrôle endogène de la qualité des semences paysannes (DCEQSP) est mis en place pour assurer la certification locale de la qualité des semences paysannes et faciliter leur utilisation par les producteurs dans leur localité. Ce dispositif est animé par les Paysans Agents de Qualité (PAQ) sous la supervision de la Direction des Semences et Plants agricoles (DSP) avec l'appui technique de l'Institut de Conseil et d'Appui Technique (ICAT). Avec ce dispositif, 6 Paysans Agents de Qualité avec l'appui de la DSP et de l'ICAT ont accompagné 11 Paysans Semenciers pour l'installation et la supervision de 2,5 ha de champs de semences de fonio et 1,5 ha de champs de semence du haricot commun. Ces champs ont permis de disposer de 1 950 kg de semences de fonio et de 35 kg de semences de haricot pour la campagne 2021 - 2022.

L'appréciation des producteurs après l'utilisation des produits issus de la première expérimentation et qui ont servi pour la campagne agricole 2020-2021 est encourageant : les bénéficiaires qui ont pu utiliser les semences paysannes sont satisfaits à 100 % de la qualité des semences en ce qui concerne le taux de germination, la précocité et 63 % sont satisfaits pour l'amélioration du rendement moyen.

En ce qui concerne les intrants organiques, deux (02) sont déjà en cours d'évaluation participative sur quatre (04) identifiés avec les membres des Cercles Innovateurs Locaux d'Apprentissage Communautaire (CILAC) : l'apichi et le bokashi. Au cours de l'année, 24 % des bénéficiaires y ont eu accès et sont satisfaits à 100 % de l'efficacité de l'insecticide organique Apichi et de l'engrais organique Bokashi. Tout comme les semences paysannes, les intrants organiques ne sont pas disponibles en quantité suffisante. Les efforts doivent être maintenus pour une production à grande échelle afin d'inciter le changement dans les habitudes. S'il est nécessaire que les actions prennent une dimension plus grande, il est d'autant plus indispensable que les actions menées intègrent la notion de durabilité.

### **Le développement des Territoires Produire Sans Détruire**

Pour réduire l'impact de la production agricole sur l'environnement, les communautés sont accompagnées pour gérer leur territoire avec l'adoption des pratiques visant à régénérer ou à restaurer l'environnement. Ainsi,

15 comités villageois sont mis en place pour coordonner l'application des décisions que les communautés prennent dans ce contexte. Au total cinq (05) pratiques ont été identifiées puis retenues avec le concours des membres des CILAC pour promouvoir le développement des Territoires « produire sans détruire » : (i) l'association culturale du fonio et du pois d'angole, (ii) la non-utilisation de l'herbicide pour le nettoyage des parcelles, (iii) le non-brûlis pour le nettoyage des parcelles, (iv) l'utilisation des chaumes de fonio pour le paillage des parcelles durant la saison sèche et (v) la mise en place de cinq (5) espaces communautaires ou individuels de 1,25 ha reboisés par des essences multi-utilitaires comme le fraké (*Terminalia superba*) (252 pieds), la citronnelle (*Cymbopogon citratus*) (83 pieds), le basilic africain (*Ossimum gratissimum*) (86 pieds), le moringa (*Moringa oleifera*) (267 pieds).

L'action conjuguée de tous ces facteurs permettra de contribuer à la création de microclimats favorables à l'agriculture durable. Un comité a été mis en place pour le suivi des décisions.

#### **Le comité de gestion des Territoires Produire Sans Détruire**

Le comité de gestion des Territoires Produire Sans Détruire (TPSD) est composé de 5 postes :

- Une présidence assurée par la chefferie du village : sa mission est de sanctionner au cas du non-respect des règles établies, de participer aux séances de sensibilisation sur le concept Produire Sans Détruire et de transmettre au Maire les pétitions signées par sa population, relatives à la transhumance.
- Un secrétariat occupé par le président du Comité Villageois de Développement : il a pour rôle d'identifier des parcelles communautaires à reboiser, de mobiliser la population pour des séances de sensibilisation couplées des travaux communautaires et de veiller au respect des règles pour une agriculture durable et un TPSD réussi.
- Trois membres du CILAC : ce sont les membres des cercles d'innovateurs locaux et d'apprentissage communautaire. Leurs cahiers de charge sont davantage techniques. Ils doivent identifier de manière participative avec la population, des essences forestières et autres plants en voie de disparition pour établir un plan de reboisement ou de régénérescence assisté ; sensibiliser la population sur les dangers relatifs à l'utilisation des intrants chimiques ; vulgariser de bonnes pratiques agricoles couplées de l'utilisation des intrants organiques et veiller aux respects des clauses stipulées dans la matrice. A cela s'ajoutent l'organisation des rencontres périodiques et des réunions de sensibilisation sur le concept Produire sans Détruire et le compte rendu périodique des activités réalisées.

## **1.2. Une unité de transformation de fonio pour mieux répondre à la demande des consommateurs**

Le fonio est l'un des vivres de souveraineté dont la production, la transformation, la consommation et la commercialisation sont soutenues et promues par Inades-Formation Togo, grâce au partenaire Misereor. Cette céréale est certainement la plus ancienne céréale cultivée en Afrique de l'Ouest et présente de nombreuses qualités nutritionnelles et culturelles. La valorisation du fonio a longtemps été freinée par la pénibilité de

sa transformation manuelle. Aujourd'hui grâce aux campagnes de consommation des produits locaux, aux efforts faits pour la mise à disposition sur le marché d'un produit sain, aux nombreuses qualités gustatives que lui reconnaissent les consommateurs, le fonio signe son retour dans les assiettes. En effet, la céréale connaît de plus en plus un regain d'intérêt.

## Une production à l'échelle s'impose.



Du fonio conditionné

Avec le soutien de New Ventry Fund et par l'intermédiaire de AFSA, des équipements ont été acquis pour la mise en place d'une unité de transformation. Cette unité devra non seulement simplifier et réduire le temps de travail lié aux activités post récoltes, mais aussi et surtout, participer à l'amélioration de la qualité du fonio commercialisé.

Avec au départ, une coopérative qui s'activait pour la transformation et la mise en marché du fonio, aujourd'hui, elles sont au nombre de trois coopératives, avec une quarantaine d'actrices qui sont réunies autour d'un Pôle Unité des Services pour la Transformation (PoUST) pour aller à la conquête de nouveaux marchés pour le fonio et répondre mieux aux attentes des consommateurs.

### Des mets locaux : tu goûtes, tu prends goût !

En face du bar 7 collines, au quartier Midoudou, à Atakpamé dans les régions des plateaux, Dame AGBODZI Delphine se fait remarquer dans la séduction de ses clients. Et comment ! Restauratrice de son état, elle tient depuis octobre 2020 une entreprise spécialisée dans la production et la commercialisation du dèguè. Du dèguè à base du fonio. Une première dans la localité. Pour ce faire, elle met tous les atouts de son côté. Visiblement, elle réussit son coup : les clients tombent littéralement amoureux et deviennent accros du dèguè au fonio.

« Du dèguè au fonio. Waw ! Un vrai délice. Je l'ai découvert, il n'y a pas trop longtemps. J'ai voulu essayer et je ne peux plus m'en passer ! », nous a confié TOSSOU Abra Mariam, commerçante au grand marché d'Atakpamé.

« Certaines pauses déjeuner, je les passe ici. Je prends un gobelet du mélange et je suis rassasié ; tellement c'est consistant et appétissant » a laissé entendre GUMEDZOE Dziejdom, Coordinateur à SOS VILLAGES D'ENFANTS d'Atakpamé.

Dame AGBODZI Delphine, de l'établissement "Chez Tanti D" collabore avec l'équipe projet vivres de souveraineté, qui d'ailleurs, l'a mise en relation avec une des coopératives des transformatrices de fonio pour qu'elle s'approvisionne en fonio de bonne qualité sans grain de sable. Les ambitions de Delphine sont grandes : « Agrandir mon étalage, desservir d'autres communes, assurer les "pauses-café" dans des séminaires de la localité, intégrer d'autres recettes à base du fonio dans mon restaurant. J'y crois et j'y travaillerai ».

## II. MICROFINANCE COMMUNAUTAIRE.

### 2.1. Les GEC au service du développement socio-économique des communautés



Remplissage de carnet de GEC /  
Séance d'épargne

Au cours de cet exercice 2020, les GEC ont été portés à échelle grâce au travail de huit (8) volontaires locaux initiés à la méthodologie et qui ont pris la relève dans la formation et la supervision des groupes. Au total, 21 nouveaux GEC ont été mis en place portant le nombre de GEC de l'Union à 49. L'épargne mobilisée par les 49 GEC avec un effectif de 1 215 membres dont 1 070 femmes se chiffre à 12 106 405 F CFA, pour cette année. Au cours de la même période 7 274 200 F CFA ont été partagés par les GEC en fin de cycle au profit de 671 personnes. Le montant du crédit en cours s'élève à 1 789 500 F CFA.

**Le partage de l'épargne a permis aux ménages de disposer de ressources pour financer leurs activités champêtres, les activités génératrices de revenus et les besoins sociaux de leurs ménages.**

Au titre de ces activités on peut citer : l'achat des semences locales (voandzou, arachide, soja, niébé), le sorgho pour la préparation de boisson, le soja et le niébé pour réaliser les galettes et les fromages.

Outre l'intérêt pécuniaire, le fonctionnement des GEC à Sissiak et Doukpergou a renforcé les relations sociales entre les membres et développé davantage l'esprit d'entraide et de partage des risques.

“A force d'épargner on remplit son grenier”, dit-on. Cet adage est bien plus qu'une réalité dans les communautés où les Groupes d'Epargne et de Crédit (GEC) sont promus. En effet, Inades-Formation Togo a fait de la promotion des groupes d'épargne l'une de ses stratégies pour faciliter l'accès au financement en vue de la consolidation des moyens de subsistance de ses groupes cibles. L'objectif principal des GEC est d'offrir des facilités d'épargne, de prêt et d'assurance simples aux membres de la communauté qui n'ont pas accès aux services financiers du secteur formel, soit parce que ces services ne sont pas disponibles, soit parce qu'ils ne peuvent pas remplir les conditions exigées.

Dans les cantons de Sissiak et Doukpergou à Dapaong, région des Savanes au Togo, les GEC sont aussi promus dans le cadre du “projet d'appui à la transition agroécologique des exploitations agricoles familiales pour une amélioration du niveau de souveraineté alimentaire et des revenus des producteurs”, financé par Misereor. Entre autres objectifs, ledit projet vise le renforcement des services économiques et la sécurité alimentaire.

Des résultats encourageants enregistrés grâce à l'appui des volontaires locaux, pour la promotion, le suivi et la supervision.

Analysant le succès des GEC dans la localité, Monsieur KOLANI Garoubéne, secrétaire du GEC Tidagba de Sissiak Paak déclare: « les principales forces des GEC résident dans la stratégie de leur mise en œuvre. Personne ne nous contraint à nous réunir. Des personnes se choisissent elles-mêmes et constituent un fonds commun à partir duquel les membres peuvent faire des emprunts. Les prêts sont remboursés avec intérêt, ce qui permet d'augmenter les fonds. Ces activités d'épargne et d'emprunt sont entreprises au cours d'un cycle à durée prédéterminée à la fin duquel les fonds sont partagés parmi les membres proportionnellement à leur épargne totale. Certes, c'est notre propre argent, mais nous ne l'utilisons pas comme bon nous semble. Nous sommes accompagnés par les techniciens d'Inades-Formation Togo dans l'utilisation rationnelle de la somme que nous percevons ».

Quant à Madame BITIAN Damigou, membre du GEC Daneiloi de Boré, c'est un sentiment de satisfaction qui se dégage : « grâce aux GEC, les habitudes d'économie, d'épargne, de solidarité et de partage demeurent toujours en nous. Vraiment les GEC ont eu des effets positifs sur la vie de nous les membres, fièrement, nous pourrions dire : « un sou épargné est un sou de gagné ».

## III. CHANGEMENT CLIMATIQUE.



Forêt communautaire de Kouï

### 3.1. Lutter contre la dégradation des ressources forestières sans priver les riverains d'une source de revenu stable

Pour vivre, l'homme doit satisfaire ses besoins vitaux par l'exploitation des ressources à sa disposition. La forêt est une ressource naturelle de grande importance sur le plan socio-culturel, économique et écologique. Cependant, l'exploitation irrationnelle des forêts entraîne progressivement sa dégradation, jusqu'à sa disparition, au point où la vie humaine se trouve menacée. Ainsi, apparaît un conflit entre les besoins de l'homme et l'équilibre des écosystèmes en général, celui des forêts en particulier. La question la plus présente à l'esprit de certains observateurs, engagés dans le développement durable est : « comment satisfaire les besoins des générations actuelles et futures de l'homme, sans compromettre la pérennité des écosystèmes forestiers ? »

L'une des approches de solution a été la mise en place du projet de Renforcement de la résilience des communautés locales par une gestion concertée et durable des écosystèmes forestiers et des terres dans les régions des Savanes, de la Kara et Centrale. Financé par l'Union Européenne et l'Etat Togolais à travers le PALCC, ledit projet est mis en œuvre par un consortium de cinq organisations à savoir : AVSF comme chef de file, Inades-Formation Togo comme coordonnateur, RAFIA, AE2D et JPR.

Ledit projet a pour objectif d'améliorer la résilience des communautés face au changement climatique, de gérer de façon concertée et durable les écosystèmes forestiers, de valoriser au mieux, les terres et les arbres, de restaurer et gérer durablement des zones forestières et des sites sensibles (flancs de montagne, berges de cours d'eau, bassins versants dégradés, zones agroforestières dégradées, etc.).

**Inades-Formation Togo**

Dix forêts communautaires sont en cours de restauration et des activités économiques alternatives sont initiées par les bénéficiaires pour réduire la pression anthropique sur la forêt.

Ces activités qui concourent réellement à renforcer le niveau économique des communautés locales et leur résilience face aux changements climatiques portent sur la production et la commercialisation des plants de reboisement, de l'apiculture, du maraîchage et de la transformation des produits forestiers non ligneux.

En effet, grâce aux actions du projet, 170 entrepreneurs pépiniéristes formés ont produit et vendu plus de 120.000 plants, dont 70.000 pour l'enrichissement des forêts communautaires et le reste pour les besoins d'agroforesterie et autres reboisements urbains. Pour la production de miel, 140 ruches ont été apportées par le projet et posées par les communautés elles-mêmes.

Un parc à anacardiens a été installé sur une superficie de plus de 293 ha et constitue une zone tampon aux forêts communautaires et pourra fournir par élagage le bois-énergie, mais aussi des revenus substantiels aux communautés.

Par ailleurs, la pratique du maraîchage écologique à Kouï (Blitta), Kona (Bassar), Affem-Boussou et Kaboli (Tchamba), Efolo et Daoudè (Assoli), est devenue grâce à l'action du projet, une activité professionnelle pour six coopératives. Quatre (04) autres coopératives composées essentiellement de femmes bénéficient de l'appui du projet pour le démarrage de la production du beurre de karité et la moutarde de néré notamment dans les préfectures de Tchamba et d'Assoli.

### 3.2. Bientôt la production à échelle du charbon écologique



Formation sur la production du biocharbon

Dans les pays en développement où le charbon de bois et le bois de chauffage constituent la principale source d'énergie, il est possible de réduire l'intensité de la déforestation par le développement et l'utilisation d'autres sources d'énergie. Le charbon à base de paille de riz, par exemple.

C'est l'une des alternatives développées par Inades-Formation Togo dans les préfectures d'Agou et de Kpélé dans le « Projet Communautés Résilientes aux Changements Climatiques (CRCC) » exécuté avec l'appui financier de l'organisation Action Solidarité Tiers Monde (ASTM).

Deux unités ont été installées : la première à Adéta dans la préfecture de Kpélé et la seconde à Avetonou dans la préfecture d'Agou. Ces unités ont pour vocation, de porter à échelle, la production du charbon écologique. La crise sanitaire ayant chamboulé l'exercice 2020, les unités n'ont pas pu véritablement fonctionner. Néanmoins, 4 sacs de 50 kilogrammes ont été produits à titre expérimental afin d'apprécier la qualité dudit charbon avant la production à grande échelle à titre commercial.

L'utilisation des premiers échantillons produits a permis de constater que ce biocombustible dégage peu de fumée. Ce charbon constitue une belle alternative au charbon de bois et au bois de chauffe, qui rejettent des gaz à effet de serre et nuisent à la santé des utilisateurs tout en contribuant à la déforestation.

### 3.3. Agro-entrepreneuriat : nourrir la terre pour mieux nourrir les hommes



Sol de mauvaise qualité (à gauche) et sol de bonne qualité riche en humus et micro-organisme (à droite)

L'une des entreprises liées à l'agriculture qu'un entrepreneur peut démarrer avec succès de nos jours, est la production d'engrais organique. Les engrais organiques

sont des engrais dérivés de matière animale, végétale, d'excréments d'animaux (fumier). Ils sont destinés à apporter des éléments nutritifs aux plantes pour favoriser leur bon développement en limitant leur vulnérabilité face aux facteurs environnementaux (sécheresse, stress hydrique, pathologie des plantes etc.). Respectueux de l'environnement, riches en éléments minéraux, les engrais organiques sont d'une efficacité avérée à court, moyen et long terme. Grâce à leur composition, la structure du sol est fortement améliorée.

Fidèle à sa mission de promotion sociale et économique des populations et engagé à œuvrer davantage pour une éducation des communautés sur la transition agroécologique afin de garantir aux populations une alimentation suffisante, saine et durable, Inades-Formation Togo a entrepris depuis quelques années, de former des acteurs agricoles dans la production d'engrais organique. Ainsi à travers divers projets soutenus par le programme de microfinancement du FEM, les organisations ASTM et Misereor, des pratiques ont été diffusées à travers des formations à des paysans formateurs propriétaires de

**Inades-Formation Togo**

fermes écoles et aux exploitants d'une part et d'autre part, à des unités économiques de production portées par des organisations paysannes dans les régions Centrale et Savanes.

A travers le projet de renforcement des capacités d'acteurs agricoles sur des pratiques innovantes en matière d'agriculture régénérative au Togo, 178 bénéficiaires ont directement été formés sur 14 pratiques régénératives au cours des sessions dans les cinq régions économiques du pays. Indirectement, 525 agents ont bénéficié des sessions de démultiplication. Au total, cinq (05) centres de formation agricole ont une bonne connaissance de nouvelles pratiques innovantes pouvant être intégrées à leur curricula de formation. L'on assiste au développement des initiatives individuelles de production et de vente d'engrais organiques.

Dans le cadre du « Projet d'appui au renforcement de la résilience des populations à travers la promotion des pratiques agro-écologiques dans la Préfecture de Tchamba et dans la Région des Savanes », Inades-Formation Togo a conduit une expérimentation de production et de mise en marché de bokashi, un des engrais organiques promu depuis 2019 sur le site de sa ferme de formation à Tchamba. Cette expérimentation qui a servi d'apprentissage pour les paysans relais a permis de mettre à la disposition des maraîchers de la zone, 17,5 tonnes de bokashi. Cette expérimentation réussie a conforté le choix de promouvoir des unités économiques de production d'intrants organiques dans la Région des Savanes.



Sac d'engrais de Bokashi

Ainsi à travers la mise en œuvre du « projet d'appui à la transition agro-écologique des exploitations agricoles familiales pour une amélioration du niveau de souveraineté alimentaire et des revenus des producteurs des cantons de Sissiak et Doukpergou », deux unités ont été mises en place dans chacun de ces cantons. Ces unités ont pour vocation de rendre disponible les intrants organiques afin d'accompagner les producteurs à améliorer la fertilité de leur sol. A ce jour, la capacité de production est estimée en moyenne à 2 tonnes par mois. Le sac de 50 kilogrammes de bokashi est cédé à 3500 F CFA. Des bio-pesticides et bouillon de cendre sont aussi produits sur les sites de Dapaong et mis en marché pour la lutte contre les pucerons et chenilles qui ravagent les cultures.

### Le maraîchage écologique de contre saison pour améliorer les conditions socio-économiques des paysans

La technique est mise en pratique par des maraîchers, dont 63 femmes. A Dapaong dans la région des Savanes, trois sites d'une superficie totale de 3,75 ha sont aménagés pour le développement du maraîchage de contre saison. Sur lesdits sites, treize puits et 32 bacs à eau ont été réalisés. Au total 63 femmes y ont installé, des parcelles de légumes dont l'oseille de guinée, adémè, gboma et la tomate.

Parmi les légumes cultivées, l'oseille de guinée occupe plus de la moitié des parcelles car elle entre dans la préparation des sauces surtout ses feuilles, et est très appréciée par les populations pour ses nombreuses vertus. C'est aussi une plante facile à cultiver dans les régions chaudes. Du semis jusqu'à l'exploitation des feuilles, il s'écoule environ trois semaines. L'oseille de guinée constitue une source de financement non négligeable pour les maraîchers.

Laré Damétoni exploitant du site maraîcher de Kpembik dans le canton de Doukpergou témoigne : « j'ai gagné 25 000F par planche de 10 m<sup>2</sup> et j'ai fait 4 planches cette année. La culture de l'oseille est facile et cela se vend aussi facilement. J'ai répandu du bokashi sur ma parcelle et j'ai utilisé le bouillon de cendre pour prévenir les plants contre les attaques des insectes ».

En effet, pour freiner l'utilisation des pesticides chimiques et de l'emploi excessif d'engrais chimique sur les produits, les bénéficiaires ont été formés sur la production du bokashi et du bouillon de cendre. Et pour assurer la bonne gestion des activités sur les sites maraîchers, un comité de sept membres a été installé sur chacun des sites. Le rôle de ce comité est d'assurer la gestion des matériels et équipements puis de faciliter la répartition des parcelles entre les exploitants du site maraîcher.

Ces actions s'inscrivent dans le "Projet d'appui à la transition agro-écologique des exploitations agricoles familiales pour une amélioration du niveau de souveraineté alimentaire et des revenus des producteurs des cantons de Sissiak et Doukpergou soutenu par Misereor.



## IV. GOUVERNANCE INCLUSIVE.

### 4.1. Quand les communes mettent l'inclusion au cœur de leur développement



Remise de canne par le SG de la commune Agou1/journée portes ouvertes sur le handicap et le développement inclusif

Les enjeux du développement inclusif, promu par Inades-Formation Togo et son partenaire CBM, représentent aujourd'hui une des questions centrales du développement local durable. Dans la pratique, le développement inclusif se positionne avant tout comme un vecteur de la cohésion sociale et de la qualité de vie des communautés. Nul ne doit être laissé pour compte dans ce processus de décentralisation, encore moins, les personnes handicapées. Les personnes ayant des incapacités sont en général négligées, voire oubliées dans les processus de développement local, et leurs avis de citoyens ne sont pas, ou sont très peu, pris en compte. Cette situation constitue une discrimination, contraire aux droits humains tels que rappelés dans la Convention relative aux droits des personnes handicapées.

La lutte pour l'inclusion des personnes handicapées est donc un chantier dans lequel la commune doit s'engager pleinement. En effet, après les élections municipales de juin 2019, le Togo est gouverné à travers une architecture territoriale de 117 communes. Inades-Formation Togo, dans sa nouvelle approche opérationnelle de développement territorial, a voulu pour l'extension du projet Communautés Partenaires pour un Développement Inclusif (CPDI), une implémentation au niveau communal. C'est ce qui justifie la mise en œuvre dudit projet dans les communes d'Agou 1 et 2. Il ambitionne de contribuer

à la promotion d'un développement durable et inclusif au niveau local.

Par des sensibilisations de proximité dans le respect des mesures barrières, les formations et les émissions radiophoniques, les Conseillers municipaux, les Comités de Développement à la Base, les Organisations des Personnes Handicapées, les syndicats et autres corps de métiers, ont été emmenés à s'engager pour "le faire ensemble".

L'objectif est de garantir un égal accès aux infrastructures communautaires pour les personnes handicapées, leur participation aux instances décisionnelles de base, et leur autonomisation financière. En effet, « il ne revient pas aux personnes en situation de handicap de s'adapter mais à la collectivité et aux autorités publiques de renverser les obstacles qui entravent leurs droits. C'est toute la politique communale qui doit être repensée en tenant compte d'elles<sup>3</sup> ».

Dans les deux communes, Agou 1 et Agou 2, quarante-quatre (44) conseillers municipaux ont été outillés sur le handicap et le développement inclusif. L'une des conséquences de cette formation, a été l'implication des personnes handicapées à la phase diagnostique du Plan de Développement Communal d'Agou 1, en cours d'élaboration.

Aussi, 385 membres des Comités de Développement à la Base (CDB) des deux communes ont-ils été formés et deux (02) Comités Villageois de Développement ont été rendus inclusifs avec désormais, la présence d'une personne handicapée dans chacune de ces instances.

L'amélioration des conditions économiques des personnes handicapées a été aussi un point saillant au cours de cet exercice. Dans la commune Agou 1, grâce à la formation sur l'identification et la gestion d'une Activité Génératrice de Revenus (AGR), 54 personnes handicapées sont arrivées à élaborer leurs comptes d'exploitation. « J'apprécie bien ces initiatives, car non seulement nos compétences entrepreneuriales sont révélées, mais aussi et surtout, notre dépendance vis-à-vis de nos familles sera réduite. Je suis convaincue que très bientôt, lorsque mon entreprise sera fonctionnelle, je serai mieux considérée au sein de ma communauté » a déclaré, Mme Yawa, une personne handicapée, du village d'Akplolo, participante à cette session.

Toutes les initiatives enclenchées en 2020 malgré la pandémie seront poursuivies pour être consolidées afin de faire des deux communes, des modèles en matière de l'inclusion du handicap.

<sup>3</sup><https://ecologroen1060.be/programme2018/personnes-en-situation-dhandicap-vers-une-commune-inclusive>

## 4.2. La violence, n'est pas constamment visible, mais continue de détruire en silence des vies ...



Interprétation des boîtes sur la violence basée sur le genre par une participante

Depuis longtemps, l'impunité, le silence et la stigmatisation ont permis aux violences de s'aggraver jusqu'à atteindre des proportions importantes : « Nous n'avons pas droit à l'héritage des terres de nos pères ni de nos maris après leur décès » ; « nos filles sont retirées de l'école et contraintes de travailler pour subvenir aux besoins de la famille notamment la scolarisation de leurs frères » ; « Nous sommes victimes de maltraitance ou d'injures de la part de nos maris pour n'avoir mis au monde que des filles... » ; « Nous aidons nos maris pour les travaux champêtres, le semis, la récolte, mais nous ne voyons jamais la couleur de l'argent de la vente »... Ce sont là quelques témoignages des femmes de la zone Liligodo, canton de Gbatopé.

### Il faut que ça change !

La violence basée sur le genre, désigne le tort causé à une personne contre sa volonté. Elle résulte de discriminations ou d'inégalités relatives au genre. Cette expression englobe diverses formes de violence que subissent les personnes de tout genre telles que les mariages d'enfants, les violences conjugales, sexuelles et psychologiques. Très répandue, elle touche surtout les femmes.

Dans le cadre de son appel à projet 2 du Pro-CEMA (Programme de Consolidation de l'Etat et du Monde Associatif), Inades-Formation Togo a bénéficié d'une subvention pour la mise en œuvre du "projet de mise en place de comité de veille, de sensibilisation et de vulgarisation des instruments de l'égalité de genre au

Togo dans la zone de Liligodo".

En effet, Inades-Formation Togo qui intervient dans une partie de cette localité depuis une vingtaine d'années sur les questions d'inclusion financière à travers la promotion des GEC (Groupes d'Epargne et de Crédit), les Fonsdev (Fonds de Solidarité pour le Développement) et la promotion de l'élevage des poulets traditionnels améliorés a choisi de s'investir davantage sur les questions de promotion de droits humains pour une amélioration des conditions socioéconomiques des femmes et des enfants.

En effet, les autoévaluations avec ces différents acteurs ont révélé, les difficultés des femmes à s'épanouir et à jouir de leurs droits économiques et sociaux malgré les différents appuis pour leur autonomisation. Par ailleurs, la zone de Liligodo fait encore l'objet de pratiques de lévirat et de mariage précoce, de faible taux de scolarisation des filles. Et pour cause, les populations méconnaissent leurs droits. Elles sont ainsi incapables d'engager quelque action juridique, refusant de mettre à nu les secrets du foyer. D'ailleurs, beaucoup d'entre elles n'ont même pas conscience que c'est une atteinte grave à leurs droits.

C'est donc pour rétablir le droit, que ce projet a été initié. Il intègre de façon globale, les questions relatives à la promotion des droits de l'homme, l'égalité entre les hommes et les femmes. Il a ciblé 12 villages avec à la clef, les leaders communautaires au nombre de 111 qui ont bénéficié d'un renforcement de capacités sur les instruments juridiques nationaux et internationaux, en vigueur au pays. Des thématiques relatives entre autres au rôle biologique de la femme, au mariage précoce ; aux violences économiques, au lévirat, aux stéréotypes ont été abordées durant les sessions. Un comité de veille a été mis en place dans chaque village. Sa mission, éduquer, former et informer leurs pairs pour mettre un frein à ces pratiques avilissantes. Et comme son nom l'indique, ledit comité assurera la veille dans la localité pour prévenir les cas de violence, faciliter la gestion des cas existants en alertant les autorités locales et administratives au besoin et poursuivre la sensibilisation des populations.

Un combat communautaire mené avec l'association locale Alliance pour le Développement de Liligodo (ADL) qui a reçu l'assentiment des élus locaux, des autorités communales, traditionnelles, religieuses et les Comités de développement à la Base.



**Nous n'avons pas droit à l'héritage des terres de nos pères ni de nos maris après leur décès ”.**



**Nous sommes victimes de maltraitance ou d'injures de la part de nos maris pour n'avoir mis au monde que des filles... ”.**



**Nos filles sont retirées de l'école et contraintes de travailler pour subvenir aux besoins de la famille notamment la scolarisation de leurs frères ”.**



**Nous aidons nos maris pour les travaux champêtres, le semis, la récolte, mais nous ne voyons jamais la couleur de l'argent de la vente ”.**



*Séance de fabrication de savon liquide*

### Valorisation des personnes handicapées

Œuvrer pour l'inclusion des personnes handicapées au sein de leurs communautés est à la fois passionnant et délicat du fait que c'est une nouvelle approche de développement. Dans la plupart des zones, il existe des barrières socioculturelles et traditionnelles erronées sur lesquelles, il faut graduellement agir. L'empreinte significative de la première phase du projet Communautés Partenaires pour un Développement Inclusif (CPDI) sur ses bénéficiaires ne saurait être dissimulée. Les personnes handicapées accompagnées constituent aujourd'hui des témoins vivants sinon, des modèles pour les autres. Que ce soit à Momé ou à Kpélé, elles se sont regroupées en associations et participent mieux aux activités socio-économiques et culturelles de leurs communautés. Parfaite illustration avec l'Association des Personnes Handicapées de la Préfecture de Kpélé en abrégé APHAPREK. De la sensibilisation à la formation pratique, en passant par le partage d'expériences, ladite association est très sollicitée, mieux valorisée dans le cadre de l'extension du projet dans les communes d'Agou 1 et Agou 2.

Lors de l'atelier de renforcement des capacités des conseillers municipaux, un membre de l'APHAPREK a été invité à témoigner sur les changements significatifs induits par le projet dans sa vie socioéconomique. Un témoignage qui, au-delà de provoquer la chair de poule, a été d'une grande contribution à convaincre les élus locaux sur la finalité du projet CPDI en cours d'implémentation et la nécessité d'impliquer les personnes handicapées dans le plan communal de développement.

L'APHAPREK a également participé à l'animation des émissions radiophoniques sur la participation citoyenne des Personnes handicapées pour le développement local. Aussi, a-t-elle entretenu les personnes handicapées de la commune d'Agou 1 sur l'identification et la gestion des AGR, le compte d'exploitation, la tenue de caisse, les techniques de vente... Ces formations théoriques ont été ponctuées de la pratique avec à la clef, la préparation du savon liquide.

Comme on le dit souvent, la vie autonome est bien plus qu'une philosophie. Pour les personnes handicapées spécialement, c'est un « mode de vie » par lequel, malgré les barrières encore existantes, elles sont libres et responsables d'envisager différentes possibilités et d'assumer leurs propres choix. L'autonomie financière n'est pas à négliger. Et c'est justement sur ce point qu'Inades-Formation Togo et son partenaire CBM ne ménagent aucun effort. Dans son objectif spécifique 3, le projet CPDI 1 a contribué à l'autonomisation financière des personnes handicapées et leurs familles. Au total, 245 personnes handicapées et mères d'enfants handicapés ont été formées sur l'entrepreneuriat puis accompagnées dans la réalisation des AGR. Sans rentrer dans les calculs de rentabilité, le projet a toutefois permis de noter que les personnes handicapées arrivent à prendre en charge leurs besoins immédiats et les bénéfices réalisés leur permettent de rembourser, d'une part, les 20 % de l'appui financier et d'autre part, de renforcer leur AGR.

Il faut enfin noter que la plus grande rentabilité des personnes handicapées est le bénéfice moral qui est la confiance en soi et l'estime des autres.

## V. PLAIDOYER.



*Les délégués de la PNAFAT reçus par le ministre en charge de l'agriculture*

La PNAFAT<sup>4</sup> plaide pour la prise en compte des aspirations des exploitants familiaux à travers les instruments de mise en œuvre de la nouvelle politique agricole.

Le Togo a adopté une nouvelle politique agricole en 2016 pour l'horizon 2030. La mise en œuvre de celle-ci est fondée sur le développement de plusieurs instruments dont l'adoption et la promulgation d'une Loi d'Orientation Agricole (LOA) et la promotion des agropoles. Le processus d'élaboration de la LOA et de la promotion des agropoles avec l'agropole pilote de Kara semblent ne pas prendre suffisamment les aspirations des exploitants familiaux, notamment l'accès aux ressources de production, la sécurisation foncière et l'approvisionnement des marchés locaux et la viabilité de l'exploitation familiale qui nourrit plus de 90 % de la population. C'est dans ce contexte que la Plateforme nationale de l'agriculture familiale (PNAFAT) a proposé une action qui vise essentiellement à influencer ces instruments de la nouvelle politique agricole. Cette action co-portée par la Coordination Togolaise des Organisations Paysannes (CTOP) pour le compte de la PNAFAT s'est fixée comme objectif de contribuer au renforcement du dialogue entre les organisations paysannes et OSC regroupées au sein de la PNAFAT et

les autorités concernant le choix et la mise en œuvre effective des politiques et des mesures en faveur de l'amélioration des conditions de vie et de travail des exploitants agricoles familiaux.

Spécifiquement, il s'est agi d'appuyer la mobilisation et la participation des organisations paysannes et OSC au processus d'élaboration des instruments législatifs (lois, décrets) et des stratégies nationales relatives au secteur agricole.

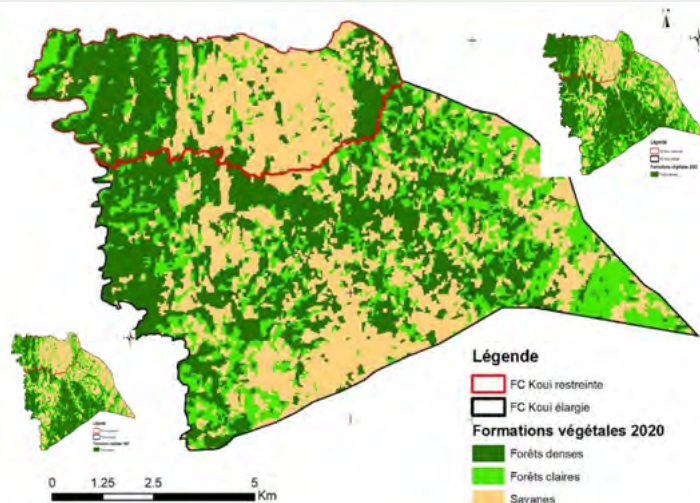
Au terme de la mise en œuvre de l'action de plaidoyer, la PNAFAT a contribué à un processus inclusif d'élaboration de la Loi d'Orientation Agricole (LOA) favorable à l'agriculture familiale avec 18 propositions prises en compte sur les 25 soumises par la PNAFAT depuis le début du processus d'élaboration démarré en février 2018. Par ailleurs la PNAFAT a influencé la « stratégie nationale de développement de l'agroécologie et de l'agriculture biologique au Togo 2020 – 2030 » en cours d'élaboration à travers une « note d'analyse et de contribution de la PNAFAT » et la participation à l'amélioration du contenu de cette stratégie. Un suivi se poursuit pour garantir la prise en compte effective de ces propositions.

<sup>4</sup> PNAFAT est présidé par Inades-Formation Togo et le Secrétariat exécutif est assumé par la Coordination des organisations paysannes du Togo

## VI. ETUDES THÉMATIQUES.

Etudes thématiques sur 10 forêts communautaires de plus de 1932 ha dans les régions Centrale, de la Kara et des Savanes dans le cadre du projet Gestion Durable des Terres et des Forêts.

Carte de la forêt communautaire de Kouï.



Ces études thématiques ont pour objectifs de rendre disponibles les données spécifiques sur la cartographie, la faune, la flore, mais aussi, sur les relations entretenues par les populations propriétaires et riveraines avec ces écosystèmes forestiers. Globalement, elles ont contribué à une meilleure connaissance de ces 10 forêts communautaires : leurs limites et surtout leurs états de conservation dans le contexte actuel des changements climatiques.

Ces dix forêts communautaires sont celles d’Affem-Boussou et Kaboli dans la préfecture de Tchamba et de celle de Kouï dans la préfecture de Blitta, de Efolo et Daoudè, dans la préfecture d’Assoli et de Katandjala dans la préfecture de Bassar pour la Région Centrale. Quant à la Région des Savanes, il s’agit de quatre (04) forêts communautaires, notamment celles de Bago, Moumouane Pak dans la préfecture de Tandjoaré, et celles de Natongou et de Nakpatole dans le Kpendjal.

Les différentes études thématiques ont conclu à une évolution diversifiée du niveau de dégradation des forêts communautaires, malgré la conscience croissante des communautés propriétaires / riveraines sur les enjeux de conservation et de développement local en lien avec les changements climatiques. Elles révèlent que les dix forêts communautaires étudiées cachent, au-delà de leurs apparents états de conservation, de grandes poches de dégradation, mais aussi des zones moins dégradées et des cœurs relativement denses et mieux conservés. Elles serviront de données de base pour des Plans d’Aménagement et de Gestion (PAG) pour les forêts de Katandjala et de Kouï, et des Plans Simples d’Aménagement et de Gestion pour les 8 autres forêts communautaires du projet.

Afin de disposer de données fiables sur ces forêts communautaires, la conduite des études thématiques a été participative et inclusive, et a impliqué les populations bénéficiaires, les autorités locales et traditionnelles, les ONG locales et les services déconcentrés de l’administration publique, tout au long des principales étapes du processus jusqu’à la validation des résultats. Ce qui a permis, au bout de trois mois, d’établir avec crédibilité, la cartographie des unités d’occupation du sol et les principales pressions anthropiques (empiétement agricole, pastoralisme, etc.), d’inventorier la flore et la faune et les spécificités (l’état de conservation, les habitats naturels, niches, zones de reproduction) ; mais aussi, les grandes orientations d’aménagement au regard des enjeux de développement local.

Le chef-canton de Nandoga, abritant la Forêt Communautaire de Mouamane Pak, témoigne : « On dit souvent dans notre tradition qu’on ne qualifie l’épervier qu’à son retour ». C’est pour dire que nous sommes grandement satisfaits par les différents appuis que nous recevons dans le cadre de ce projet. Grâce à vous, nous savons l’importance des arbres et de la forêt et nous allons mieux les protéger. »

Pour le Chef Suprême de Bassar, « La forêt c’est la vie, la vie c’est l’eau et sans la forêt il n’y a pas d’eau, il n’y a pas de vie. Nous avons beaucoup appris sur les forêts communautaires et la grande différence avec notre forêt de Katandjala. Nous vous rassurons de travailler à sa protection malgré les difficultés que nous connaissons à la base ».

**La forêt c’est la vie, la vie c’est l’eau et sans la forêt il n’y a pas d’eau, il n’y a pas de vie.**

## VII. LES ACTIONS TRANSVERSALES.

### 7.1. Participation à la vie des réseaux



Inades-Formation Togo ne travaille pas en vase clos. En dehors des relations partenariales dans le cadre de projets spécifiques, Inades-Formation Togo participe à la vie des réseaux et plateformes nationales et internationales.

Au niveau national, Inades-Formation Togo est membre de la Plateforme nationale de promotion de l'agriculture familiale au Togo (PNAFAT) dont il assure la présidence et a pris une part active dans les activités de plaidoyer au cours de l'année 2020. Inades-Formation Togo est aussi membre de la Fédération des ONG du Togo (FONGTO) et du Collectif des organisations de la société civile de la région maritime (COSCREMA), dont il assure la présidence et est le point focal de la Coalition pour la Protection du Patrimoine Génétique Africain, COPAGEN. Sur le plan international, Inades-formation Togo est membre du réseau Inades-Formation et de la COPAGEN.

### 7.2. Prestations



L'objectif du projet est de contribuer à créer les conditions d'une croissance économique inclusive à travers l'auto-emploi et l'insertion des jeunes dans l'économie formelle au Togo et plus précisément dans la promotion du secteur agricole.

*Coopérative de transformation de manioc, accompagnée par le PAEIJ-SP, en activité*

#### Inades-Formation Togo aux côtés des primo-entrepreneurs du PAEIJ-SP

Le Ministère en charge de l'Emploi des Jeunes, dans sa quête de lutter contre le chômage des jeunes, a initié depuis 2016 avec l'appui financier de la Banque Africaine de Développement (BAD), le Projet d'Appui à l'Employabilité et à l'Insertion des Jeunes dans les Secteurs Porteurs. L'objectif du projet est de contribuer à créer les conditions d'une croissance économique inclusive à travers l'auto-emploi et l'insertion des jeunes dans l'économie formelle au Togo et plus précisément dans la promotion du secteur agricole. Le projet encourage non seulement le métier mais aussi le développement des services connexes comme l'appui dans la tenue d'une comptabilité simplifiée d'une jeune entreprise agricole.

Dans la stratégie de mise en œuvre, l'Unité de Gestion du Projet a sollicité depuis juin 2020, les compétences de deux ONG dont Inades-Formation Togo, pour l'appui à l'entrepreneuriat et à l'accompagnement post-crédation d'entreprises des primo-entreprises des jeunes dans les chaînes de valeur agricoles promues tels que le soja, le manioc, le maïs dans les régions Maritime et des Plateaux.

Le dispositif opérationnel mis en place est composé d'une quinzaine d'agents de proximité répartis dans les zones et sous-zones avec une coordination nationale soutenue par des experts. Dans cet accompagnement de proximité, les activités réalisées ont conduit à :

- L'amélioration du portefeuille des crédits avec 74,32 % de crédits cumulés remboursés et recouverts.
- La mise en place des sociétés coopératives par les primo entrepreneurs accompagnés, 50 nouvelles SCOOPS ont tenu leur assemblée générale constitutive parmi lesquelles, 33 ont obtenu leur reconnaissance officielle.
- Le nombre de primo entrepreneurs individuels (PEI) et de primo en groupements (PEG) disposant de documents de gestion de leur exploitation a évolué sensiblement

passant respectivement de 18 % de PEG et 29 % de PEI à 24,74 % de PEG et 35% PEI entre fin septembre et fin décembre 2020.

- Enfin 33 mentors ont été identifiés pour la l'accompagnement des primo entrepreneurs.

Les principaux défis au cours de l'exercice prochain, sont relatifs à la mise en place de véritables clusters agro industriels, le renforcement de capacités par le mentorat, la réduction de la dépendance de jeunes entrepreneurs vis-à-vis des crédits et la gestion des exploitations agricoles.

### 7.3. Inades-Formation Togo et ses partenaires, résilients au Covid 19



Dispositif de lave-mains au profit des écoles

lavage des mains. Trois systèmes de lavage de mains ont été installés : à l'entrée, dans le hall d'attente et dans la salle de réunion. Les visites sont réduites et la distanciation sociale est respectée lors des séances de travail en équipe.

#### Le mal est réel et, nous devons vivre avec !

Quatre vidéos de sensibilisation ont été réalisées en quatre langues locales différentes : Ewé, kabyè, Moba et Lamba pour édifier notre public cible sur les symptômes de la maladie, et les mesures préventives. Des spots audios en français et en langues locales (éwé et Kabyè) ont été aussi réalisés et diffusés en fin d'année sur une période de deux mois. La sensibilisation sur la pandémie est systématiquement intégrée à chaque intervention sur le terrain. Avant toute activité, un bref rappel sur la maladie est de rigueur.

Une séance de sensibilisation s'est tenue à l'endroit des élèves de l'EPP et CEG Agou 1 dans la préfecture d'Agou et à l'endroit des élèves de Kagnigada et de Kitangoli dans la préfecture de Tchamba. Des kits de lavage de mains et des cache-nez ont été mis à la disposition des groupes cibles. Au total 43 kits ont été remis dans les communes d'Agou 1 & 2 puis dans les préfectures de Kévè, d'Avé, de Zio, de Yoto, d'Amou et de Tchamba.

#### Le coronavirus ne passera pas par moi, et toi ?

C'est le mot d'ordre d'Inades-Formation Togo dès l'apparition de cette maladie en terre togolaise. Une incitation sinon un défi à relever à tout prix pour contribuer à la riposte au covid19 à travers le respect scrupuleux des gestes barrières et des mesures institutionnelles.

Parmi les toutes premières mesures, le réaménagement des heures de travail au regard des dispositions prises par le gouvernement. L'Assemblée Générale Ordinaire prévue en début du mois d'avril, a été reportée sur la deuxième quinzaine du mois de juillet. Les missions terrain ont été suspendues avant d'être exceptionnellement autorisées avec le démarrage de la campagne agricole. La pause de 10 heures en famille professionnelle à la cantine de l'institution est suspendue. L'accès au bâtiment est conditionné par le port obligatoire d'une bavette et le

Le lavage des mains serait-il efficace si le détergent venait à manquer ? Non, sans détour ! **C'est donc pour rendre disponible et à coût réduit cette matière indispensable à l'hygiène des mains, que des formations en production de savon liquide à l'endroit des bénéficiaires, ont été initiées.**

Les leaders communautaires ont quant à eux, bénéficié des affiches d'information, d'éducation et de communication relatives aux mesures barrières. 1200 affiches de différents formats ont été produites et collées à des endroits de grande visibilité.

Le public cible dont les personnes handicapées, a bénéficié de cache-nez réutilisables. Près de 1000 cache-nez artisanaux, à l'effigie des différents partenaires, ont été confectionnés et distribués.

## VIII. VIE ASSOCIATIVE.

20<sup>è</sup> AGO



“Le développement territorial au centre de l'action d'Inades-Formation Togo” : c'est le thème qui a meublé la 20<sup>è</sup> Assemblée Générale Ordinaire. Ce thème qui selon le Président du Conseil d'Administration Boukari AYEISSAKI, revêt une importance capitale. « Notre travail d'accompagnement des alternatives de développement ne peut véritablement prendre corps que s'il y a un mouvement qui accompagne ce processus. D'où la nécessité de voir le caractère inclusif de notre contribution à servir le bien commun dans un territoire donné. C'est cette préoccupation qui nous a conduits dans un premier temps, à mener une réflexion au niveau national puis international. Il s'est agi de sonder les voies et moyens qu'il faut emprunter ; les mécanismes qu'il faut mettre en place pour réussir ce développement territorial. Aussi faudra-t-il développer et contextualiser au niveau du réseau, une politique de développement territorial

; et donc prendre en compte nos forces actuelles et bien sûr les défis auxquels nous sommes confrontés en termes de connaissance du milieu et l'engagement des parties prenantes sur le terrain. Une cartographie s'avère indispensable pour mieux comprendre les enjeux au niveau local, régional et national avant de pouvoir définir les stratégies opérationnelles », a-t-il poursuivi.

Autre chantier ouvert, la redynamisation de la vie associative. Des efforts doivent être faits pour baliser la voie en vue d'une meilleure implication des associé(e)s dans la vie du bureau national et au niveau du réseau. L'Assemblée Générale Ordinaire, édition 2020, a enregistré sept nouvelles adhésions portant le nombre d'associé(e)s à 55 dont 49 personnes physiques ou morales actives, 5 membres d'honneur et 1 membre ami.



# ANNEXES.

## Annexe 1 : Membres du Conseil d'Administration d'Inades-Formation Togo (2018-2020)



**Noms des figurants de la photo de la gauche vers la droite.**

M. TOKPA Yawo Membre, M. TONA Kossi Yesu Membre, Mme GOTO BOUKA Ekpetsi Chantal Vice - Présidente, M. AYESSAKI Boukari Président, Mme EKOUE Kayissan Membre, M. AGBOGBAZE Mensah Membre, M. NADIEDJOA N. Félix Membre

## Annexe 2 : Liste du personnel (par équipe projet)



### Personnel administratif et d'appui en poste à la direction nationale



Mme ADOUSSI  
HOUETOGNON Sélome  
Directrice du Bureau  
National



M. NIPASSA Kwadzo  
Chef du Service  
Administratif et Financier



Mme HOUNSIME Evédoh  
Kadokpè  
Chargée de  
Communication



M. FETOR Yao Dovlo  
Chargé du Programme  
d'Appui à la Gestion  
Durable des Ressources  
Naturelles (PAGERN)



M. DOUTI Makoabate  
Comptable



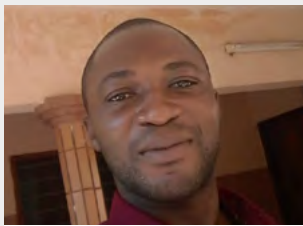
M. AMENYAHO Komi  
Chargé du Programme  
d'Appui au  
Développement de  
l'Agriculture Familiale  
(PADAF)



Mme SASSABI  
TCHANGAYE Hodalo  
Chargée de Programme  
d'Appui à la Gouvernance  
Locale.



Mme AKAKPOVI  
AVODANOU Séfako  
Améley  
Assistante de Direction



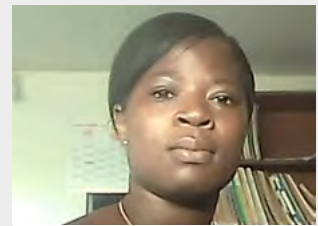
M. DOULABE Koffi Anaté  
Assistant au service  
administratif et financier



M. AFFO Ismaïlam  
Assistant en ressources  
humaines



Mme TOKPA WOEDEME  
Mawuli  
Chargée du standard et  
de l'accueil



Mme LOMBO Assolima  
Bibliothécaire



M. KPLOMEDO Koku  
Mawuko  
Chauffeur - mécanicien



M. SEBO Aboubakar  
Agent de liaison



M. LAWSON Latévi  
Héchéli N.  
Chargé d'entretien

## Equipes projets en poste dans les zones d'intervention

### Projet Communautés partenaires pour un développement inclusif

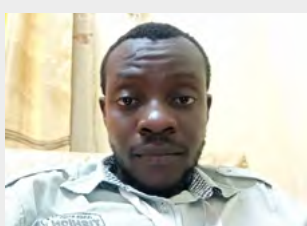


M. KPODAR Folly Mawulé  
Agent Technique  
Commune Agou 1



M. DJAMGBEDJA-  
YABOUE Kossi  
Agent Technique  
Commune Agou 2

### Projet Valorisation des Vivres de Souveraineté



M. GUENOU Kossi  
Tsoekem  
Agent Technique PADAF  
Préfecture d'Amou



M. BIEM Wolanya  
Agent Technique PADAF  
Préfecture d'Amou

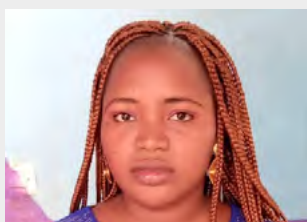


M. GOZO Komlantsè  
Agent Technique Chargé  
de la microfinance  
communautaire



M. ADOGLI Kossi Biova  
Agent Technique PADAF  
Localité : Ahépé,  
Ati-Atovou, Yobo-Sédzro

### Projet renforcement de la filière « poudre de feuilles de moringa » par la mise en place d'un site pilote dans les des Savanes



SATIGOU Damigou  
Agent technique



M. MENSAH Kossi  
Agent Technique  
PATARRC - Projet CRCC  
Préfecture d'Agou



M. ATARA Lébém Léwa  
Agent technique  
PATARRC - Projet CRCC  
Préfecture d'Adéta

### Projet Communautés Résilientes aux changements climatiques dans les préfectures d'Agou et de Kpélé

### Projet d'appui à la transition agroécologique / cantons de Sissiak et Doukpergou / région des savanes



M. DJANAME Lengue  
Chef projet



M. NOUANOU Laré  
Damgal  
Responsable  
suivi-Evaluation

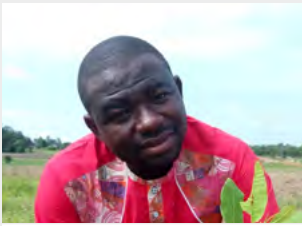


M. AGBEMAVI Mensa  
Chauffeur  
Mécanicien

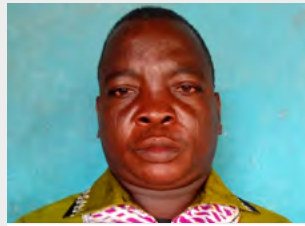


M. DOUTI Dokitiebe  
Agent technique

**Projet de transition agroécologique et promotion de droits humains à Tchamba**



M. ALFA Essodong  
Assistant projet

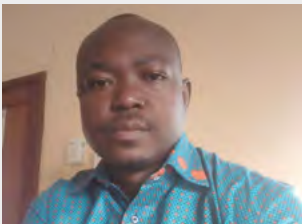


M. BANGUINA Toguina  
Agent Technique



M. TELOU TCHALIM Mèza  
Agent technique

**Projet Gestion durable des terres et des forêts dans les régions Centrale, de le Kara et des Savanes**



M. MAKAYABA  
Mabadjema  
Chef projet



M. TCHALLA Essoninam  
Chauffeur-mécanicien



M. APETO Koffi  
Agent Technique



M. ADESSOU Makafui  
Agent Technique



M. NUTSUDZIE Kodzovi  
Seyram  
Agent Technique



Mme GNANDI Rosine  
Assana  
Secrétaire comptable

## Equipe sur la mission avec le PAEIJ-SP



M. AGBOGBAZE  
Chef Mission



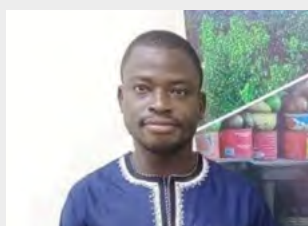
M. NANKOL Bilabiyiti,  
Chargé de Suivi  
Evaluation et Mentoring



M. AWAGA Kossi Sitso  
Superviseur



M. MONKPOH Kodjo  
Superviseur



M. TETevi Kodjovi Edi  
Superviseur



M. SEWONOU Koffi  
Bernard  
Animateur



M. DANSOU Koffi Sodzine  
Animateur



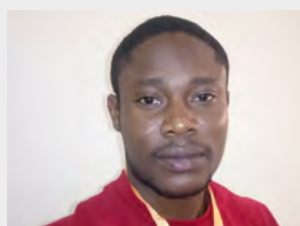
M. GBEGNON Koami  
Animateur



M. HABIAH Kossi Firmin  
Animateur



M. KAKPO Kossi  
Animateur



M. KAVEGUE Atsu Kossi  
Mawunyo  
Animateur



M. KONDO Komlan  
Animateur



M. MOUZOU Meheza  
Animateur



Mme KPAKPAGA Amevi  
Animateur



M. POUDEMABIYA Koffi  
Animateur

**Inades-Formation est présent dans dix pays de l'Afrique avec son Secrétariat Général en Côte d'Ivoire**

<b>SECRETARIAT GENERAL</b>	Rue C 13 Booker Washington - 08 BP 8 Abidjan 08 Tél. (225) 22 40 02 16 - Fax (225) 22 40 02 30 08 E- mail : ifsiege@inadesfo.ci - http:// www.inadesfo.org
<b>Burkina Faso</b>	995, avenue du Conseil de l'Entente, Secteur 9 01 B.P. 1022 Ouagadougou 01 Tél : (226) 50 34 28 29 / 50 34 03 41 - Fax : (226) 50 34 05 19 E-mail : inadesb@fasonet.bf
<b>Burundi</b>	9, Boulevard de l'Uprona B.P. : 2520 BUJUMBURA Tél : (257) 22 22 25 92 / 22 22 65 49 - Fax : (257) 22 22 65 86 E-mail : inades@cbinf.com
<b>Cameroun</b>	B.P. 11 YAOUNDE Tél : (237) 22 21 15 51/22 21 17 48 - Fax : (237) 22 21 11 44 Antenne de BAMENDA PO Box 252 Tél : (237) 33 36 11 80 - Fax : (237) 33 36 15 17 Antenne de MAROUA BP 167 Tél : (237) 22 29 13 82 - Fax : 22 29 30 24
<b>R. D. Congo</b>	B.P. 5717 KINSHASA-GOMBE Tél : (243) 15 16 43 30 Fax : (322) 706 58 73 Antenne de KANANGA B.P. 70 Luluabourg - Kasai Antenne de KIKWIT BP 254 Kikwit (Bandundu)
<b>Côte d'Ivoire</b>	B.P. 1085 Cidex 1 ABIDJAN 28 Tél : (225) 22 50 40 71 Fax : (225) 22 50 40 72 E-mail : ifciab@aviso.ci
<b>Kenya</b>	PO Box 1905 Machakos Tél : (254) 202 63 56 06 - Fax : (254) 442 03 19 E-mail : inadesformation.kenya@inadesfo.net
<b>Rwanda</b>	B.P. 866 KIGALI Téléphone : (250) 58 47 13 Fax : (250) 58 26 12
<b>Tanzania</b>	P. O. Box 203, Area C, Plot No.7, Block 20, Dodoma, Tanzania, Tel. : (026) 235 42 30, Fax : (026) 235 47 22, E-mail : inadesformation.tanzania@inadesfo.net Skype : inades.formation.tanzania2
<b>Tchad</b>	B.P. 945 N'DJAMENA Tél : (235) 22 51 70 24 - Fax : (235) 22 51 52 70 Antenne de MOUNDOU Tél : (235) 69 14 99 E-mail : inades.antenne@intnet.td
<b>Togo</b>	Avenue de la Chance, 7 B.P. 12472 Lomé 7 Tél : 00 (228) 22 25 92 16   91 38 53 32 E-mail : inadesformation.togo@inadesfo.net



## Merci de souscrire au FONDAFRICA

Aidons Inades-Formation Togo à financer les actions de son public cible en contribuant au FONDAFRICA. Un mécanisme qui aide l'institution non pas à financer son fonctionnement mais à financer des services directs aux populations rurales.

Toute personne de bonne volonté et de toutes catégories socio-professionnelles peut contribuer au FONDAFRICA.

Chers donateurs d'hier, d'aujourd'hui et de demain,

Dans le cadre de notre mission d'appui accompagnement du monde rural en vue de son auto-promotion, vous avez encore une fois tenu à votre engagement par l'apport de vos dons au FONDAFRICA (Fonds africain d'appui au développement rural).

C'est ici le lieu pour le Bureau national, de vous adresser ses sincères remerciements pour l'intérêt ultime que vous portez à la cause du monde rural.

FONDAFRICA est loin d'avoir atteint ses objectifs ! Mais nous nous savons compter sur votre mobilisation pour y parvenir.

Alors, mettons nos efforts en commun pour relever le défi du FONDAFRICA, c'est-à-dire le financement du développement de l'Afrique par les Africains !

Merci.

### COMMENT CONTRIBUER AU FONDAFRICA ?

1. Dons en espèces : de 1F jusqu'à l'infini (liquidité ou chèque) Dons en nature (produits ou outils agricoles et d'élevage, produits manufacturés, etc...)
2. Achat d'articles de promotion ; délégation de fonds ou de biens immobiliers ;
3. Legs ;
4. Volontariat ou bénévolat pour organiser les campagnes de collecte de fonds et toutes autres activités.

NB : remplir la fiche d'engagement<sup>5</sup> et la déposer au secrétariat.

<sup>5</sup> La fiche est annexée au présent rapport

## Fiche d'engagement au FONDAFRICA

Oui, je soutiens Inades-Formation Togo pour réaliser les actions en faveur d'un monde rural, prospère et influent.

Je fais un don de :

500 F       1 000 F       2 000 F       5 000 F       10 000 F

Autres (Précisez autre montant) .....

- Je souhaite vous aider régulièrement
- Je souhaite vous accordez un temps d'antenne (radio, télé), une page de journal ou une visibilité sur mon site

### MES COORDONNEES

Mme.       Mlle.       M.

Nom : .....

Prénoms : .....

Adresse : .....

E-mail : .....

BP : .....

Ville : .....

Téléphone : .....

Date de naissance : .....

Merci d'adresser votre chèque au N° : IBAN TG024 01039 020042101001 69 BTCI

Et accompagné de ce bulletin à l'adresse postale :

7 BP. 12472 Lomé 7  
 Av de la chance, bretelle de Bè klikamé  
 Carrefour GTA, non loin de Prudential Beneficial Life Insurance  
 Tél : +228 22 25 92 16 • 91 38 53 32 | E-mail : inadesformation.togo@inadesfo.net  
 Facebook : Inades-Formation Togo  
 www.inadesformation.net



## Fiche d'évaluation et de suivi du rapport d'activités<sup>6</sup>

Chers partenaires,

Merci d'avoir évalué le rapport d'activités de l'année 2019. Vos observations sont objectives et les suggestions ont été prises en compte. Néanmoins, nous ne nous laisserons jamais de recourir à vous, toujours dans le but de nous améliorer. Nous vous prions donc cette année encore, de bien vouloir répondre à ce questionnaire. Merci.

Quelle appréciation, faites-vous de la présentation du présent document :

		Oui	Non	A améliorer	Propositions d'actions d'amélioration
Observation de forme	Le document est-il attrayant, lisible et compréhensible ?				
	Les actions sont-elles parfaitement illustrées ?				
	Comment appréciez-vous le style rédactionnel ?				
Observation de fond	Comment appréciez-vous la pertinence des projets réalisés par rapport aux besoins des secteurs que nous abordons ?				
	Comment appréciez-vous l'impact de nos actions sur les populations cibles ?				
	Pensez-vous que les populations cibles aient été suffisamment impliquées dans les différents projets ?				
	Pensez-vous que nos actions contribuent au développement économique et social des communautés rurales ?				

1- Considérez-vous le contenu pédagogique explicatif ? pourquoi ?

.....  
.....  
.....

2- Il y a-t-il des informations auxquelles vous n'avez pas accès ? Lesquelles ?

.....  
.....  
.....

Autres commentaires

.....  
.....  
.....

Votre identité :

Nom : .....

Prénoms : .....

Organisation : .....

E-mail : .....

Tél : .....

<sup>6</sup> Prière retourner la présente fiche à la direction d'Inades-Formation Togo une semaine après réception du rapport marketing. Vous pouvez aussi le scanner et nous l'envoyer sur : inadesformation.togo@inadesfo.net ou sur charlotte.hounsime@inadesfo.net







7 BP. 12472 Lomé 7, Av de la chance, bretelle de Bè klikamé  
Carrefour GTA, non loin de Prudential Beneficial Life Insurance  
+228 22 25 92 16 • 91 38 53 32  
E-mail : [inadesformation.togo@inadesfo.net](mailto:inadesformation.togo@inadesfo.net)  
Facebook : Inades-Formation Togo  
[www.inadesformation.net](http://www.inadesformation.net)